

# Plein cadre

Série : Des seniors faits pour durer (2/4)

## Antoine, un mental pour la vie éternelle

Comment aborder la deuxième partie de la vie ? Antoine, qui a donné les deux tiers de son foie à sa fille, bouleverse les repères. Il fuit la retraite. Courir, c'est tenir la mort à distance



Antoine Gouache : « Il ne faut jamais lâcher, en prenant le soin de ne pas décevoir les autres. » PHOTO CHRISTIAN SEGUIN

**ANTOINE GOUACHE**  
60 ans, divorcé. Technicien et commercial dans le secteur céréalier. Trois enfants de 31 à 36 ans, deux petits-enfants, deux parents de 90 et 91 ans

CHRISTIAN SEGUIN  
c.seguin@sudouest.fr

**A**ntoine présente une particularité remarquable d'état civil. Sa naissance le situe à l'exact milieu d'une toile de maître réalisée en rase campagne. Il hérite de la sixième position dans une fratrie de douze, la place heureuse du dernier des garçons, posté à la frontière de six sœurs. Depuis cet endroit d'intense compétition, il comprend la force d'un groupe confronté au manque. L'entraide et le partage vont de soi. Comme tous, il admire ces parents-là, en or massif, Hélène et Lucien, qui mènent la troupe de lycéens. Avec trois bouts de ficelle,

ici, on donne un bal. Depuis, Antoine se considère pistonné par le bon Dieu. Il dit devoir à ses géniteurs le goût du travail et ce mental singulier qui fait jouvence. Vieillir ? Une hypothèse, plus qu'une morsure. Footballleur en division d'Honneur jusqu'à 38 ans, il découvre la course à pied en 2000. Le Marathon du Médoc, en 2001, lui donne accès à l'euphorie du bonhomme sponsorisé par les endorphines. Un royaume qu'il ne lâchera plus. En septembre 2004, il intègre la fameuse équipe du Château de Villegorge, à Avensan, une alliance de coriaces et d'érudits doués pour l'amitié.

### L'Élixir du marathon

Une cicatrice de 40 centimètres lui zèbre le ventre en diagonale. Trentenaires et quadras l'observent à la loupe. Il vient de boucler l'expédition en 4 h 29 sans entraînement. Personne ne peut croire que quatre mois et demi auparavant, le 27 avril, il a bien subi une opération de 6 h 30 pour donner le lobe droit de son foie à sa fille Marie, 23 ans, menacée par un cancer rare.

Avant de passer sur le billard, il

pose deux questions. La première : quels sont les risques ? La deuxième : combien de temps avant de retravailler et de recourir un marathon ? On lui répond que ses préoccupations demeurent hors sujet. Il rétorque qu'il a des moissons à manager.

Il y a du pirate des Caraïbes chez Antoine, une capacité à affronter des forces occultes. Très vite, il enlève les tuyaux et exige d'arpenter le couloir, puis de voir sa fille. Il passe une seule semaine à l'hôpital et se remet dans la vie en marchant. Le 11 mai, il conduit, et reprend le boulot au bout de six semaines, contre l'avis général. Le

Marathon du Médoc le ressuscite en septembre. À partir de là, il décide d'en courir trois ou quatre par an.

### Il court pour rassurer sa fille

Il écume la planète. On le voit du Mont-Saint-Michel à Tokyo, de Florence à Munich et de Lausanne à Chicago, sachant que le départ de Pauillac lui dessine un lieu sentimental. C'est là qu'il a scellé un pacte. « Je voulais me prouver que j'étais en bonne santé et rassurer ma fille, lui montrer que ce que j'avais fait pour elle ne changeait rien. Puis je me suis dit que je courrais tant que je pour-

rais. Certains ne comprennent pas que j'accumule les marathons. Mais cela signifie que je vis. À chaque fois que je franchis la ligne, je sais que mon père et mon grand-père n'auraient pas fait ça à 60 ans. » D'ailleurs, à la mort de ce grand-père, à l'âge de 69 ans, il a vu un vieillard.

Sexagénaire, le mot ne lui parle pas. Courteline pensait qu'au-delà de 60 ans tout le monde a le même âge ? Pas lui.

### Il connaît par cœur les numéros

Il ne comprend pas ses contemporains, incapables de se surpasser ou de courir 500 mètres, et dont le ventre signale l'abdication. L'apparence compte. Antoine se respecte. « Je ne peux pas montrer aux autres une silhouette bedonnante. J'ai la chance d'avoir des cheveux. Je prends de la levure de bière tous les jours. J'aime qu'on me donne 6 ou 7 ans de moins. » Il peine aussi à entendre la plainte de ceux qui répètent chaque jour : « Vivement la retraite ! »

Il est le seul, dans sa société, à résister aux écrans. Il n'envoie jamais de mails. Il veut des paroles, des regards. S'il constate les prodiges d'Internet, il se méfie de « cette maladie grave » qui encourage les tricheries et condamne l'échange.

« Si j'arrête cette année, je vais m'emmerder pour durer jusqu'à 100 ans »

Il est aussi le seul à ignorer le répertoire téléphonique. Il connaît par cœur tous les numéros de portable de ses 80 clients. Profil bas, Alzheimer. Son entreprise, à rebours de la tendance générale, s'honore de ne pas le pousser dehors. Elle a besoin de ses trente-cinq ans de savoir-faire.

Il peut pourtant fermer le compte en 2017. Mais pour aller où ? « Si j'arrête, je vais m'emmerder pour durer jusqu'à 100 ans. Je regarde les septuagénaires inactifs. Ils font vraiment très vieux. »

Antoine s'inquiète du manque de courage, de persévérance et de discipline qui rend les sociétés molles et adictives. Le tabagisme des jeunes le hérisse. Il regrette de constater que le confort nuit fortement à la poursuite du sport collectif.

Où s'inscrit le mot fin dans cette nouvelle donne ?

Devant lui, il a toujours Hélène, 90 ans, et Lucien, 91 ans. Ils vivent pour témoigner qu'un tel miracle a bien eu lieu. Et derrière, trois enfants et deux petits-enfants. À dire vrai, lui, au milieu, n'a pas d'âge. « Je n'ai aucune feuille de route. Je deviendrai vieux quand je dépendrai des autres. Si je finis légume, il faudra débrancher. Cela n'a pas de sens. Je n'ai pas peur de la mort. Je pense qu'il y a un au-delà. »

C'est l'histoire de l'homme nouveau, qui traverse la vie en courant, et qui aimerait tellement qu'on ait envie de le revoir.

Demain : Tonie veut finir par un feu d'artifice.

### LES SENIORS FRANÇAIS EN CHIFFRES

#### QUAND DEVIENT-ON SENIOR ?

À 70 ans pour la santé. Le premier accident sérieux survient en moyenne à 73 ans. À 60 ou 65 ans pour les pouvoirs publics, le seuil d'accès à certaines prestations sociales. À 50 ans pour le marketing, quand se modifient les comportements de consommation.

#### L'ÂGE, NOTION TRÈS VARIABLE

Il existe trois notions : l'âge réel, de l'état civil ; l'âge social, que les au-

tres nous donnent ; et l'âge ressenti, que nous avons l'impression d'avoir. Celui-ci structure les envies et détermine les comportements d'achat.

#### MUTATION

Physiquement, moralement, culturellement, un sexagénaire aujourd'hui est plus proche du quadragénaire des années 1960 que de l'homme de 65 ans de l'époque.